

Des changements abrupts de nature sont aussi causés par des charmes dont la vertu est de produire l'invisibilité ou une puissance invincible. Nous passerons, toutefois, ce sujet sous silence, afin d'arriver plus tôt aux métamorphoses les plus remarquables, celles qui résultent d'enchantements ou de maléfices.

Victimes préférées des sorciers ou des magiciens, les princes et les rois de la légende sont souvent contre leur gré transformés en animaux ou en objets, et l'accomplissement précis d'une condition arbitraire et secrète peut seul les 'délivrer,' c'est-à-dire les ramener à leur état normal en détruisant l'effet du charme maléfisant.

Les enchanteurs sont tantôt des fées, tantôt des sorcières, ou des mendiants. Des géants apparaissent même, une fois, dans ce rôle. Un prétexte quelconque suffit à réveiller leur tendance pernicieuse, et, avec l'aide d'objets d'apparence anodine, ils accomplissent leur œuvre néfaste. Sans soupçons, leur proie est d'ailleurs impuissante. Ici, une princesse est changée en poisson, en petite jument, une belle pouliche brune ou en chatte blanche. Là, un prince devient un lièvre, un cheval blanc ou une bête féroce. Des gens sont ailleurs transformés en masses de sel ou en chicots de sapin sec. Sous l'empire de ces maléfices, un prince est métamorphosé en vieillard, un autre devient sec et immobile, et un troisième est soi-disant '*amorphosé* en rien du tout.' Au conte de 'Ti-Jean et la chatte blanche,' les crapauds de la princesse ne sont rien moins que 'les plus beaux chevaux de la terre.'

Étudions ces faits mythologiques au moyen de citations textuelles: (Extrait, tiré de '*Le prince de l'Épée-verte*':²)

... Pendant que le bâtiment file et que la princesse de l'Épée-verte repose dans sa chambre, la vieille servante³ s'approche d'elle et lui met un collier d'or au cou, disant: "Tu seras poisson au fond de la mer tant que la mer sera mer et tant que la terre sera terre." D'un *crac*, la fille est *amorphosée* en poisson au fond de la mer; et le prince de l'Épée-verte devient sec et immobile, n'ayant que la vie. . . . Le prince, qui est comme mort, ne grouille pas, ne parle pas. . . .

(Extrait, tiré de '*Les trois frères et la Bête-à-sept-têtes*':⁴)

... "Le soir, dans la chambre [nuptiale], le prince plante son sabre dans le milieu du lit. "Qu'est-ce que ça veut dire? demande la princesse; tu as planté ton sabre dans le milieu du lit." Il répond: "Mais pourquoi cette petite lumière que je vois, là?"—"Tous ceux qui s'en sont approchés, reprend la princesse, n'en

¹ Dans le conte de 'Le fou qui fait rire la fille du roi,' recueilli à Lorette, de Mme. P. Sioui, en août, 1914.

² Recueilli à Saint-Victor (Beauce), de Paul Patry, en 1914.

³ Une mendicante que le prince avait par charité prise à son service.

⁴ Recueilli à Sainte-Anne (Kamouraska), de Achille Fournier.